



Dimanche 21 juillet 2019 - En direct de la Pinède Gould ^{18^e année}

LE PETIT JOURNAL DE JAZZ À JUAN



New Gospel Family

Haut les chœurs ! Du Gospel ce soir, avec supplément d'âme ! Comme l'eut sans doute dit notre bon roi Henri, roi de la poule au pot sur son cheval blanc, « Jazz à Juan » vaut bien une messe. Ce soir donc, célébration œcuménique dans la pinède, avec un groupe de jeunes (moyenne d'âge : 25 ans), « New Gospel Family », réunissant des artistes de tous horizons (Afrique, Antilles, France...soudés par une même passion : le gospel. Depuis 2001, ils ont acquis une belle notoriété, avec plus de 1100 concerts dont trois à l'Olympia et quatre au Zénith de Paris. Bref ! En un mot comme en cent (ou comme en mille, va savoir !) : le groupe leader de gospel urbain en France (plus qu'un mot, c'est vrai, mais un mot, ce ne sera jamais trop, mais toujours pas assez !) Au cours de son histoire, New Gospel Family a eu le privilège et l'honneur de chanter avec des stars internationales comme Stevie Wonder, David Guetta, Céline Dion, John Legend, Josh Groban, Tina Arena et Julio Iglésias. A son répertoire, tous les styles du gospel : les grands traditionnels, le gospel old school, africain, urbain, voire même le Gospel electro depuis 2012. Du coup, comme on dit, ils sont multigénérationnels. Un vrai moment d'échanges et de convivialité, de joie et d'émotions, ce soir dans la pinède Gould

LES PHOTOS DES 2^e PARTIES

Tous les ans, c'est le même problème. Le Petit Journal paraissant chaque soir à l'entracte, ne peut, en toute déontologie, chroniquer les spectacles de la seconde partie du festival. Difficile de commenter et photographier ce qui sera quand on n'en est pas là. Bref, comme disait l'autre, c'est pas facile ! Gilles Lefrancq (Gilou pour Marylou et les intimes) est le photographe officiel de Jazz à Juan et il a bien du talent ! La preuve avec ce (trop petit hélas) best of des mille et une photos qu'il a faites durant les deuxièmes parties du festival. Gilles sait faire d'un petit clic un grand clac et shooter à bon escient.



George Benson : Plus que jamais, il a su faire vibrer les cordes sensibles de sa guitare (et de sa voix !) avec les nôtres. La classe tout simplement !



Jamiroquai : Sur scène, Jay Kay et ses compères ont montré qu'il restent ce qu'ils sont de toute éternité : de formidables « entertainers ». Tant il est vrai que, dans Jamiroquai, il y a « Jam », terme de jazz qui fait implicitement référence à l'improvisation musicale et au partage.



Electro Deluxe : Un savoureux cocktail de soul, de funk, mâtiné d'électro. Mâtin ! Quelle belle soirée ! Ces gentlemen nous ont magistralement offert tout ce qui est groovy et sexy dans l'histoire de la musique devant un public frisant l'épéctase !



Ben Harper : Ben Harper a réinventé une fois de plus le blues à Juan, se révélant un véritable « showman »-, magnifiant le « pouvoir et la beauté des choses simples », avec toujours cette « élégance décontractée » qui en fait l'un des rares à savoir imposer l'intimité d'une parole dans le gigantisme d'un show.





Snarky Puppy : Groove addictif, compositions aux petits oignons, solistes inspirés et prestation torride, tout cela dans une ambiance de fête et de partage... Les snarky Puppy étaient de retour pinède Gould, « for our brain and body », notre âme et notre corps, puisque telle est leur devise !



Diana Krall : La « prima donna assoluta » préférée du festival était aussi de la fête.



Thomas Dutronc : Lorsqu'il parle de la musique, comme lorsqu'il la joue, on sent la passion dans ses yeux et dans ses gestes : un mélange de séduction, de bagout, d'autodérision, de vrai talent surtout !



Le mot de la fin !

Voilà. Ce sont les dernières lignes du « Petit Journal » 2019. Ca n'a pas roupillé dans les cerveaux (?) de vos serveurs, pas plus d'ailleurs que dans les vôtres et du coup (c'est nous qui le disons, c'est vous qui le savez), 2019 aura été une sacrée édition. Merci encore à toutes celles et ceux qui lui ont permis d'en fournir la substantifique moelle. Comme chaque année, d'aucuns auront échappé à notre vigilance paparazzique, les oubliés du petit oiseau de toutes les couleurs, qui ne sont ni obscurs, ni sans grade, mais n'auront néanmoins pas vu leur beau minois dans nos colonnes. Qu'ils sachent bien qu'un « Petit Journal » en cache toujours un autre, celui de l'année prochaine. A l'année prochaine donc ! Et si le bonheur pour certains est toujours pour demain, il aura été encore là ce soir, avec ce final en apothéose en la (bonne !) compagnie de la « New Gospel Family » Et n'oubliez pas ce sage conseil de Papy Juan : pour vos soirées d'hiver au coin du feu en attendant l'été 2020, sachez que votre Petit Journal « made in Pinède » est sur le net (jazzajuan.com), votre Jazzap itou (jazzajuan.com ou pleinsudtv.com). Cette fois-ci, c'est la bonne. Salut les Kings, salut les Queens, couvrez-vous bien (cet hiver !), prenez soin de vous et à la revoyure !



LE PETIT JOURNAL DE JAZZ À JUAN

est une publication du groupe JJPII (Jazz à Juan Privilège International Incorporated).

Siège social : Pinède Gould, à gauche de la scène, sous les pins à côté du bar presse.

Mise-en-page : Maryline Bailly

Textes : Renaud Duménil

Photos : Gilles Lefrancq

Imprimé par :



Billetterie / Informations :
Office de Tourisme et des Congrès
60 chemin des Sables
42 avenue Robert Soleau
Ouvert tous les jours de 9h à 19h
www.jazzajuan.com

